



DISTR.: LIMITÉE
ECA/EASRDC/ICE/V/12c
Octobre 1997
Original: Français

NATIONS UNIES
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Centre de Développement Sous-Régional
pour l'Afrique de l'Est

Cinquième Réunion du Comité
Intergouvernemental d'Experts

14-18 Avril 1998
Addis Abéba (Ethiopie)

LA FEMME ET LES ACTIVITES ECONOMIQUES
GENERATRICES DE REVENUS

INTRODUCTION

Je remercie la Commission Economique pour l'Afrique (C.E.A.) et le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) de nous donner l'occasion d'échanger nos expériences et nos approches de la fonction économique de la femme congolaise dans un contexte de changement. Mais surtout l'occasion de pouvoir formuler des actions concrètes pour le renforcement du pouvoir économique des femmes. Cela implique le contrôle des ressources productives, l'accession aux structures de prise de décision dans les différents secteurs d'activités économiques du pays, mais surtout exige aux femmes de posséder un ensemble de quantités qui permettent de réussir dans le contexte de changement.

Il m'a été demandée de vous parler sur le thème: « La femme congolaise et les activités économiques génératrices de revenus. »

Déjà il n'est pas aisé de parler de l'activité économique des femmes dans la mesure où la grande majorité des femmes adultes (c'est-à-dire des femmes de plus de 18 ans) sont des femmes mariées donc des femmes ménagères qualifiées, selon l'INS (¹) de personnes inactives ou de personnes à charge selon le formulaire actuel d'identification des services des contributions.

Quant au revenus, s'il est facile de connaître le montant des salaires surtout les salaires des fonctionnaires de l'Etat, il est très difficile de déterminer exactement les revenus des agents économiques du secteur privé et surtout les revenus des membres des Organisations Non-Gouvernementales (O.N.G.) et associations même à caractère économique.

Mon intervention va se structurer autour des points suivants:

1. Les Concepts d'activité économique de revenus et les qualités d'un dirigeant qui réussit;
2. Les objectifs des activités économiques des femmes congolaises;
3. La diversité des activités économiques des femmes congolaises (1);
4. Les difficultés rencontrées par les femmes dans leurs activités économiques; et
5. Les résultats atteints

¹ INS, Profil de la femme au Zaïre » Kinshasa 1994 pp. 24-26

1. Concepts d'Activité économique de revenu et les qualités d'un dirigeant qui réussit.

Devant la profonde détérioration de l'économie congolaise qui a entraîné la détermination des conditions de vie de la grande majorité de la population dans le milieu urbain comme dans le milieu rural et devant l'incapacité de la plupart des familles congolaises (avec un revenu mensuel en dessous du minimum vital) à faire face aux coûts directs et indirects d'une famille en bonne santé.

Les femmes ont pris conscience de l'importance de leur rôle et se sont lancées dans des activités économiques génératrices de revenus. Avant de faire le point de la situation de ces différentes activités, il convient de se mettre d'accord sur les concepts d'activité économique de revenu et sur les qualités d'un dirigeant qui réussit .

1.1. **Concept d'activité économique.**

Selon Samuelson (2), l'économie est définie comme « L'étude de la manière dont les sociétés utilisent les ressources rares pour produire des biens et des services ayant une valeur et pour les répartir entre une multitude d'individus ».

Cette définition demande aux agents économiques que nous sommes de considérer les ressources et le temps comme limités, mais surtout nous indique les trois opérations importantes. En effet, l'activité économique se déroule suivant trois phases: la production, l'échange et la consommation.

*Phase 1 : La Production.*¹

C'est la première opération de création des biens et de services de consommation intermédiaire et finale.

Phase 2: L'échange

C'est l'acte par lequel les biens et services produits sont mis à la disposition des utilisateurs ou des consommateurs.

L'échange à l'intérieur d'un pays c'est la distribution ou d'une manière plus globale, la commercialisation.

¹ (2) Paul A Samuelson & William D Nordhaus, « Micro-économique, 14 éd. d'organisation, USA 1995

L'échange à l'extérieur d'un pays c'est soit l'importation, lorsqu'une partie des biens et services provient d'autres pays et soit l'exportation, lorsqu'une partie des biens et services va dans d'autres pays. Ici, je voudrais attirer votre attention sur un indicateur: « Le taux de couverture des importations par les exportations ». C'est un indicateur qui permet de connaître la dépendance d'un pays vis-à-vis de l'extérieur.

Phase 3 : La Consommation

C'est l'acte par lequel les besoins sont satisfaits.

C'est trois phases devraient se retrouver dans chaque unité économique à tous les niveaux: au niveau de la famille, au niveau de l'entreprise et au niveau du pays.

Mais l'activité économique se classifie aussi en trois caractéristiques bien connus: Primaire-Secondaire-Tertiaire.

Le secteur primaire

Il se caractérise par le fait que les ressources sont données par la nature de manière directe ou indirecte. Pour un économiste, même ces ressources naturelles sont limitées.

Il regroupe l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'extraction minière.

Le secteur secondaire.

Se caractérise par une activité de transformation.

Il regroupe les industries manufacturières et artisanales.

Le Secteur tertiaire

Il se caractérise par les activités de services.

Il regroupe la plupart des métiers actuels: le commerce, le transport, le tourisme, la télécommunication, l'assurance, l'éducation, la santé, le spectacle, le cambisme etc...

Je vais essayer de montrer plus loin dans quelle mesure les activités économiques de femmes couvrent les trois secteurs et les trois phases.

1.2. Concept de Revenu

Selon l'association des femmes entrepreneurs (ASSOFE), toute activité génératrice de revenus est une entreprise. Et si l'on considère les femmes comme des dirigeantes de leurs entreprises individuelles ou entreprises d'un groupement, elles doivent être bien éclairées sur le concept de revenu pour choisir les différentes possibilités de revenus qui s'offrent à elles.

Selon l'encyclopédie Alpha, le revenu c'est ce que perçoit une personne physique ou morale au titre de son activité ou de ses biens. Le revenu c'est aussi l'ensemble des biens et des sommes d'argent qu'un individu ou une personne morale reçoit périodiquement, quelle qu'en soient l'origine et la cause.

Mais le revenu désigne aussi toutes sortes de rémunérations versées aux facteurs qui ont participé à l'activité productrice. C'est ainsi qu'on rencontre les différents revenus suivants:

Facteur de production	Revenu
- Facteur humain (Travail)	- Salaire
- Facteur immobilier (Maison)	- Loyer
- Facteur capital (Argent)	- Intérêt
- Facteur entrepreneurial (Entreprise)	- Profit
- Facteur de régulation (Etat)	- Impôt et taxes

En Macro-économie, on rencontre aussi les revenus de transfert tels que les prestations sociales et les allocations familiales. C'est ainsi que les femmes ménagères peuvent chercher à augmenter leurs revenus en essayant de faire pression sur les maris pour obtenir l'augmentation des allocations familiales.

Dans le monde des affaires, des entreprises, le revenu est l'équivalent de recette. Selon Paypas dans son livre « Manageriel economics ⁽³⁾, le revenu total (RT) d'une entreprise est déterminé par la quantité des produits vendus (Q) multipliée par le prix de vente unitaire du produit (P). Ce qui se résume par l'équation mathématique

³ James L. Paffas & Mark Hirshay, « Managerial Economics », 6ème Ed., the Dwyden Press, USA 1990

$$RT = Q \times P$$

Ce qui est important pour les femmes c'est de connaître les éléments qui influencent la quantité des biens et services produits et le prix de vente de ces biens et services et surtout la relation qui existe entre la quantité et le prix.

En général, les femmes qui évoluent dans une économie du marché, doivent savoir que leurs revenus dépendent de l'offre et de la demande de leurs produits et services sur le marché national et sur le marché international ou sur le marché mondial.

1.3. LES QUALITES D'UN DIRIGEANT QUI REUSSIT

Suivant l'étude de Hichman dans son livre « Testez vous-même votre entreprise » (*), il y a des qualités qu'un dirigeant doit posséder pour réussir dans un contexte de changement.

Dans le passé, les aptitudes fondamentales de la gestion pour garantir les succès des activités économiques étaient:

- Fixer les objectifs et établir les procédures;
- Organiser, motiver et contrôler les individus;
- Analyser les situations et formuler des plans stratégiques et fonctionnels;
- Réagir au changement par des nouvelles stratégies et des restructurations;
- Mettre en oeuvre le changement par la création de nouvelles procédures et politiques; et
- Obtenir des résultats afin de garantir un taux de croissance et de rentabilité des investissements suffisant.

Mais dans le contexte du changement, les six qualités fondamentales des dirigeants qui réussissent sont:

- La peraficacité créative;
- La sensibilité;
- La vision;
- L'ouverture d'esprit;
- La concentration; et
- La patience.

* Gray R. Hichman et Michael A. Silves, « Testez-vous même votre entreprise, Londrets, 1988, pp 10-19

Kichman nous rappelle une pensée de George Santanyana que je trouve utile de reprendre. Il s'agit de la citation suivante: « Nous devons accueillir le futur en nous souvenant qu'il sera bientôt le passé. Nous devons aussi respecter le passé en nous rappelant qu'il a pu être un jour tout ce qui était humainement possible ».

C'est pour vous inviter à substituer aux valeurs du passé des qualités adoptées à la mouvance du changement sans ignorer le passé ».

Les revenus générés par les femmes revêtent une importance croissante pour assurer le bien-être et même la survie de leurs familles. D'où l'importance de connaître les objectifs des activités économiques génératrices de revenus des femmes pour évaluer leurs réussites.

2. LES OBJECTIFS DES ACTIVISTES ECONOMIQUES DES FEMMES CONGOLAISES

En passant en revue les rapports des activités économiques génératrices de revenus des femmes, il est possible d'identifier les objectifs suivants.

2.1. OBJECTIFS GLOBAUX

- Exercice des activités rémunératrices comme complément du budget ménager afin de faire face aux différentes charges de ménage dans ce contexte de modicité de paiement des salaires de travailleurs surtout les fonctionnaires dans notre pays;
- Amélioration des revenus des femmes productrices et des femmes commerçantes;
- Indépendance économique des femmes;
- Augmentation de la production agro-alimentaire dans notre pays.

2.2. OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Augmentation de l'accès de la femme aux facteurs de production (terre, capital, travail, eau, énergie, matériels, formation, information) et des infrastructures;

- Allégement des charges de travail des femmes par l'introduction de technologies appropriées;
- Soutien à la santé des membres de la famille et des travailleurs par une bonne alimentation;
- Mise en commun du capital indispensable pour assurer la production et la commercialisation des produits;
- Epargne d'une partie des revenus par le système de la ristourne pour supporter les charges sociales telles que soins de santé, frais scolaires, l'eau, l'énergie et le loyer;
- Echange d'informations et d'expériences entre les femmes et entre les groupements des femmes.

3. DIVERSITE DES ACTIVITES ECONOMIQUES DES FEMMES CONGOLAISES

Avec la détérioration de la situation économique des familles congolaises, les femmes participent de plus en plus à la production, à la transformation, à la commercialisation et rendent de nombreux services pour générer des revenus.

La population féminine active es estimée à 5.215.800 femmes, soit 49 % de la population active totale. La répartition par secteur de cette population féminine est la suivante:

Répartition de la population féminine active par secteur d'activité.

SECTEUR	%
Primaire	86,4
Secondaire	1,3
Tertiaire	12,1
Indéterminé	0,2
Ensemble	100

Source: INS oj cit p.30

3.1. LA FEMME DANS L'AGRICULTURE, L'ELEVAGE ET LA PECHE

L'agriculture reste le secteur où la femme congolaise domine (87 %) sauf dans la ville de Kinshasa où l'agriculture ne représente que 13 % de la population féminine active.

Selon les études que nous avons réalisés avec Madame Van Oever Perecra ⁽⁵⁾ et pour notre thèse ⁶ en général, les femmes agricultrices congolaises cultivent sur un terrain de moins d'un hectare par personne. Les associations des femmes paysannes et maraîchères et les ONGs disposent de champs communautaires de 10 ha à 20 ha à mettre à la disposition des femmes.

Les femmes agricultrices utilisent très peu d'engrais chimiques et de mécanisation agricole (symbolisé par le tracteur) pour la production vivrière et continuent à recourir aux variétés traditionnelles de semences qui donnent quelque bon rendement même à des niveaux très faibles de fertilisation.

En plus, le faible niveau d'éducation de la plupart des femmes cultivatrices et les risques de santé impliqués dans l'utilisation des pesticides les rendent encore impraticables pour la protection de la récolte des produits vivriers.

La femme agricultrice joue un rôle important pour la sécurité alimentaire du pays dans la mesure où c'est la main-d'oeuvre féminine qui assure tout au long de l'année les cultures des produits les plus consommés tels que le manioc avec ses diverses utilisations), le maïs, le riz, les arachides et les légumes. Les femmes participent aussi comme main-d'oeuvre importante dans la production des produits agricoles exportés comme le café et le thé.

Cependant, nos études indiquent que les femmes congolaises cultivatrices ont une productivité très faible en termes de quantités récoltées par hectare et aussi en terme de valeur monétaire des produits vendus par hectare. Les résultats de l'analyse de la régression de la production de manioc dans le Bandundu montrent que les femmes agricultrices ont besoin non seulement d'avoir accès à plus de terres, mais aussi à la main-d'oeuvre masculine (surtout

⁵ Preintionella Van Oever-Pereira, Iq division du travail dans la culture vivrière, Janvier 1995

⁶ MPUTELA MBONGOLO NDUNDU, « The role of woman farmer in making decision to produce cassava in Bandundu, Master Thesis, SIU/USA, Sept 1991

pendant la période de pointe), aux conseils de vulgarisateurs agricoles et surtout à l'accès au crédit pour rendre leur terre productive.

L'éloignement du champ par rapport au marché est statistiquement significatif seulement pour la quantité de manioc à transporter.

Avec une faible productivité, les femmes agricultrices ne peuvent avoir qu'un faible revenu et par conséquent perpétuer la pauvreté.

L'accroissement de la productivité constitue la raison majeure de l'élévation du niveau de vie et de la suppression de la pauvreté selon Heilbroner (7)².

Les femmes, en plus de la production végétale, s'investissent aussi dans les petits élevage familial pour la production des poulets et des oeufs et même dans le gros élevage de bétail.

Dans la pêche, les femmes qui sont dans les régions où la production de poissons n'est pas pratiquée à grande échelle par les hommes, s'adonnent à la pisciculture familiale.

3.2. LA FEMME ET LA TRANSFORMATION DES PRODUITS AGRICOLES.

La contribution de la main d'oeuvre féminine dans l'industrie manufacturière est estimée à 1,3 % seulement dans l'ensemble du pays et un peu plus (7 %) dans la ville de Kinshasa.

Le rapport de Madame Martine Vanackere (8)³ identifie une diversité d'activités de transformation effectuées par les femmes du milieu rural et du milieu urbain. Je vais essayer de faire le point de quelques transformations en vous invitant d'enrichir mon intervention avec quelques points forts et faibles de ces activités.

² Robert L. Heilbroner, Comprendre la micro-economique, Economica, 1974.

³ Martine Vanackere, Rapport technique sur la promotion de l'entrepreneuriat féminin, Dec 1992.

Les femmes du milieu rural et même du milieu urbain dépensent beaucoup d'énergie et beaucoup de temps à la fabrication de la chikwangue (ou pain de manioc).

Il est déjà possible de faciliter le travail de tamisage, de maladange, d'égouttage et de cuisson avec des équipements modernes disponibles au pays. Mais les coûts élevés de cette technologie moderne obligent l'entreprise qui l'utilisent à orienter ces chikwanges seulement vers le marché extérieur, le prix de vente au pays étant trop faible.

Pour la transformation de manioc et maïs en farine, les associations des femmes et les ONG aident les femmes à acquérir des moulins.

Les femmes excellent aussi dans la charcuterie où elles utilisent les matières premières locales viande et ingrédients, avec un minimum d'équipement et une technologie artisanale. Elles inondent la clientèle cible des élèves, étudiants et travailleurs des charcuteries à coûts réduits et à qualité acceptable.

Les associations des femmes et HONG se sont lancées aussi dans la fabrication de la confiture, sirop, vin, beurre avec les fruits locaux tels que maracoudja, papayer, ananas, orange, citron, fraises, prunes et avec les arachides. Elles utilisent dans la plupart de cas comme équipement les moulins manuels des grandes casseroles inox et comme emballage des bouteilles et des sachets.

La fabrication artisanale de savon occupe la grande majorité des ONGs des femmes dans le milieu urbain comme dans le milieu rural. Les entreprises modernes de fabrication de savon existent mais ne peuvent pas satisfaire la demande de nombreuses familles à bas revenus. C'est ainsi que les fabrications artisanales de savon des femmes jouent un rôle régulateur important dans la mesure où elles offrent leurs savons partout, à coût réduit et dans des conditionnements adaptés à chaque clientèle. Les savonneries qui existent dans le milieu rural fonctionnent irrégulièrement à cause de l'insuffisance en huile de palme et en soude caustique.

La boulangerie et la pâtisserie constituent surtout dans le milieu urbain des activités très sûres pour les femmes à cause de la régularité de l'approvisionnement en farine de blé. Les femmes arrivent à obtenir des équipements modernes, tels que le batteur-mélangeur, les laminoirs à bandes et les fours électriques pour augmenter les quantités produites. Il y a des femmes

qui sont parvenues à investir un capital de 10.000 \$ US pour la fabrication des pains, des gâteaux et des galettes.

L'importation des grandes quantités de poissons Chinchards a inspiré aussi les femmes pour la transformation de poisson. La salaison et le séchage au soleil constituent les techniques nouvelles de transformation utilisées par les femmes. Mais dans le milieu rural, les femmes pratiquent plus de fumage de poisson dans les hangars avec feu de bois pour transformer les poissons frais d'eau douce.

Certaines femmes sont spécialisées dans la fabrication artisanale et industrielle de charbon de bois. Le Charbon de bois bénéficie encore d'un marché important au Congo compte tenu d'une part de l'écart entre le faible revenu des ménages et le coût élevé des appareils électroménagers et d'autre part du fait qu'une grande partie des villes et les villages restent non électrifiée.

Cependant la production artisanale, utilisent des techniques rudimentaires, ne favorise pas une grande production et le processus de carbonisation réalisée sous terre ne permet pas de chasser le gourdin étant donné que les conditions d'arrivage et de sortie d'air ne sont pas bien réunies.

Par ailleurs, le déboisement non suivi du reboisement oblige le producteur à couvrir de longues distances à la recherche du bois.

Suivant le rapport sur le diagnostic du groupe OWEN ⁴ l'entreprise qui recourt à la carbonisation industrielle utilise la revalorisation de bûches produites par des grandes entreprises de bois de la place. Elle utilise 12 fours en briques réfractaires, 4 tronçonneuses, haches et burins pour la fabrication d'une quantité importante de charbon de bois par mois.

On rencontre au Congo quelques femmes qui exercent le métier de menuiserie-ébenisterie. Elles fabriquent les meubles à la commande avec une technologie élémentaire. C'est ainsi que l'approvisionnement en matières premières se fait aussi au jour le jour et en fonction des commandes reçues.

Enfin, les femmes transforment les produits végétaux naturels pour la fabrication des produits pharmaceutiques. Elles arrivent à mettre sur le marché des perfusions, des sérums, des suppositoires, des ovules, de pommades, de

⁴ **La Fiduciaire vie d'entreprise**, Rapport sur le diagnostic du groupe OWEN, Novembre 1992.

sirop, de gélules et des comprimés. Mais elles recouvrent à une technologie semi-industrielle.

3.3. LA FEMME ET LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS

La grande majorité des femmes ont comme activités économiques le petit commerce des produits alimentaires dans les marchés publics et devant leurs habitations. L'expérience de la COOCEC-CEAZ de KINTAMBO ⁵ appuyé par le rapport d'auto évaluation assistée du Projet BA-MAMA tokola elongo (10)⁶ indique quatre produits vendus en priorité par les femmes commerçantes avec un capital initial qui varie entre 50 \$ US et 200 \$ US. Il s'agit du pain, du sucre, du maïs et de l'huile de palme comme l'indique le tableau suivant:

⁵ COOCEC-CEAZ Kintambo, Rapport de la situation du crédit sur les Fonds de promotion a l'entrepreneuriat féminin, 1993.

⁶ KABWI MUKANZ-DIYAMBY, Rapport d'Auto-Evaluation assistée du Projet BA-MAMA tobala elongo, 1997, No 6.

**CLASSIFICATION DES PRODUITS VENDUS PAR
LES FEMMES COMMERCANTES CONGOLAISES**

N	PRODUITS VENDUS	% selon COOCEC	% selon le projet
1	Pain	10	39
2	Sucre	12	11
3	Huile de palme	12	8
4	Maïs	4	16
5	Vivres frais	10	-
6	Epices	-	8
7	Farine de manioc	8	-
8	Arachide	7	-
9	Haricot	7	-
10	Riz	7	-
11	Beignet	6	-
12	Boisson sucre	-	5
13	Légumes	-	5
14	Banane	4	-
15	Chikwangue	4	-
16	Poisson salé	3	-
17	Viande boucanée	3	-
18	Lait	3	-
19	Charbon de bois	-	3
20	Produits préparés		
	Ensemble	100	100

Selon mon étude sur la politique alimentaire du Zaïre et la motivation des petits agriculteurs⁷, les femmes commerçantes congolaises réalisent l'exportation des produits alimentaires avec les pays africains voisins comme le BURUNDI, le Congo Brazza, le KENYA, le NIGERIA, le Rwanda, l'UGANDA et la ZAMBIE. Elles exportent les produits, tels que: le café, le thé, l'huile de palme et elles échangent directement contre d'autres produits à vendre au marché national.

7

MPUTELA MBONGOLO NDUNDU, La politique alimentaire du Zaïre et la motivation des petits agriculteurs, Mai, 1990 S.I.U USA traduction

Mais les besoins toujours croissants en produits alimentaires et la faible capacité de production alimentaire congolaise, amènent les grands commerçants à augmenter les importations des produits alimentaires comme grossistes et les femmes commerçantes sont leurs grandes détaillantes.

Selon la FAO ⁸ les rapport en % entre la valeur des exportations et la valeur des importations des produits alimentaires est très faible 14,4 % alors que ce rapport est de 9,4 % pour la Belgique, 15 % pour la France et 34 % pour les USA.

Devant l'incapacité des exportations alimentaires congolaises à faire face aux importations alimentaires et compte tenu de la faiblesse de l'offre nationale, les pays est obligé de recourir à l'aide alimentaire pour satisfaire les besoins du pays en nourriture.

Mais cette aide alimentaire est vendue sur les marchés à un prix inférieur aux prix des produits locaux. Ce qui décourage les femmes commerçantes à vendre les produits locaux et entraîne le manque d'écoulement des produits cultivés par les femmes agricultrices. Ce qui perpétue la dépendance du Congo à l'aide alimentaire.

3.4. LA FEMME ET RESTAURATION POPULAIRE

La plupart des restaurants au Congo pratiquent la gastronomie étrangère. C'est ainsi que les femmes congolaises ont saisi l'opportunité pour ouvrir des restaurants populaires avec la gastronomie congolaise dans des endroits publics ou leur clientèle cible est constituée des travailleurs des grandes entreprises.

La cuisine congolaise renferme une gamme variée de mets utilisant des ingrédients locaux et dont les plats coûtent moins cher que les plats de la gastronomie étrangère.

Les restaurants populaires des femmes utilisent un minimum d'équipements pour offrir des repas de qualité moyenne dans un cadre aux conditions hygiéniques moyennement acceptables. Ces restaurants populaires des femmes proposent aux travailleurs des modes de paiement souples qui tiennent compte de la situation financière de chaque catégorie de travailleurs: ouvriers ou cadres moyens.

⁸ FAO : **Developpement Economique et Social**, Document No, pp. 66- 79.

3.5. LA FEMME ET LES AUTRES ACTIVITES DE SERVICES NON FINANCIERS

Les femmes congolaises ont développé l'esprit de créativité pour lutter contre la misère en développant plusieurs autres services susceptibles de procurer quelques revenus. Les salons de coiffure de style traditionnel et moderne, les ateliers de couture des centres de formation et d'information, des musiciennes et danseuses dans la musique traditionnelle et moderne, de centre des spectacles et même des services de gravure.

Le marché des cachets et de gravure devient de plus en plus respectable surtout avec le changement d'appellation du pays ou beaucoup d'entreprises, ONGs et associations sont obligées de s'adapter à la nouvelle appellation de la République Démocratique du Congo.

3.6. LA FEMME ET LES SERVICES FINANCIERS

Les femmes n'ont pas souvent accès aux banques commerciales et autres institutions modernes de crédit. C'est ainsi que la grande majorité des femmes utilisent les associations d'épargne et de crédit rotatif pour aider les membres à financer leurs activités socio-économiques. Mais le capital de cette institution financière traditionnelle est fonction de la hauteur des bénéficiaires et du nombre de membres. Comme on observe une détérioration des termes de l'échange entre les produits vendus par les femmes et les produits importés achetés par ces femmes, les bénéficiaires dégagés ne permettent pas aux femmes de côtoyer de montants importants.

D'autres femmes se sont spécialisées dans le cambisme qui consiste à échanger la monnaie nationale avec les devises. Les développements de ce service financier par les femmes se justifient par la confiance dont elles puisent auprès des gros importateurs qui ont besoin d'acheter des devises pour continuer leurs importations après avoir vendu les produits importés en monnaie nationale. Tandis que les devises dont disposent les femmes cambistes proviennent des rentrées de devises dans le pays par le circuit non bancaire.

4. DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES FEMMES CONGOLAISES DANS LEURS ACTIVITES ECONOMIQUES

Les femmes ont plus de difficultés que les hommes pour réussir dans leurs activités économiques. Il s'agit des difficultés d'ordre psycho-social

d'ordre juridique, d'ordre institutionnel, d'ordre administratif, d'ordre technologique et d'ordre économique.

Difficultés d'ordre psycho-social

- Attitude de mépris à l'égard du travail manuel surtout les travaux agricoles.
Le travail agricole est réservé aux femmes de niveau d'éducation faible.
- Influence de la famille élargie sur l'affectation de la production de la femme mariée.

Difficultés d'ordre juridique

- Le statut juridique des entreprises individuelles ou des entreprises de groupement des femmes n'est pas adapté aux activités économiques génératrices de revenus.

La coutume en matière foncière ne garantit pas le titre de propriété de la terre et des immeubles aux femmes mariées responsables des activités économiques génératrices de revenus.

Difficultés d'ordre institutionnel

- Manque de coordination de différentes associations, ONG et PME des femmes qui exploitent les activités génératrices de revenus.
- Ignorance par les femmes des mécanismes national, provincial et communal chargés de la promotion de leurs activités économiques génératrices de revenus.

Difficultés d'ordre administratif

- L'organisation administrative des entreprises individuelles ou des entreprises de groupement si pas inexistante.
- L'accès difficile à tous les documents nécessaires à la constitution d'une entreprise qui effectue des activités génératrices de revenus.

Difficultés d'ordre technologique

- La plupart des femmes utilisent des outils de production rudimentaires; et
- Le manque d'accès des femmes à la formation en technologies appropriées.

Difficultés d'ordre économique

- Difficultés d'accès des femmes aux facteurs de production surtout l'accès au crédit à des conditions souples.
- Difficultés d'accès des femmes aux marchés national et international à des conditions garantissant des marges bénéficiaires acceptables.

Je vous invite à identifier les difficultés spécifiques à vos activités économiques génératrices de revenus.

5. RESULTATS ATTEINTS PAR LES FEMMES CONGOLAISES.

Loin de moi l'idée de divulguer les chiffres de chaque entreprise individuelle ou entreprise de groupement des femmes.

Il s'agit surtout d'inciter les femmes à avoir des indicateurs pour évaluer la réussite de leurs activités économiques génératrices de revenus.

Kichman, dans son livre « Testez vous même votre entreprise » (13) signale les critères objectifs et subjectifs pour mesurer la performance d'une entreprise.

Les critères objectifs sont:

- La croissance cumulée des actifs;
- La croissance annuelle moyenne des fonds propres;
- Le ratio de la valeur boursière du capital sur la valeur comptable;
- Le rendement moyen des capitaux permanents;
- Le rendement moyen des fonds propres; et
- La marge bénéficiaires nette moyenne sur le chiffre d'affaires.

Les critères subjectifs sont:

- La qualité de la gestion
- La qualité des produits ou des services;
- La valeur en tant qu'investissement à long terme;
- La stabilité financière;
- La capacité d attirer, développer et retirer en son sein des individus compétents;
- La responsabilité de l'entreprise vis-à-vis de la communauté et de son environnement; et
- L'utilisation de l'actif.

Mais Hichman conseille de ne pas adopter de façon rigide un ensemble de critères pour apprécier votre entreprise. Il faut mesurer l'efficacité de votre entreprise en fonction de vos propres critères. Il insiste sur l'importance de transmettre les compétences aux successeurs car, ce sont les personnes, non les organisations qui créent l'excellence. Il donne 3 célèbres devises d'un dirigeant, d'une entreprise qui réussit. Il s'agit de:

- Traitez vos salariés comme votre propre famille;
- Maintenez une forte cohérence dans votre entreprise; et
- Planifiez avec soin vos investissements.

Je vais essayer rapidement de vous donner les résultats atteints par les femmes en fonction de leurs objectifs.

5.1. REVENUS GENERES

La plupart des activités économiques des femmes congolaises ne procurent à leurs opérateurs qu'un très faible revenu qui atteint difficilement un revenu de 1000 US par mois.

Lorsqu'on considère par exemple la fabrication de savon par les différents groupements des femmes, l'étude de Kambolongo (14) constate que plusieurs groupements réalisent de recettes qui couvrent à peine les coûts de production et même entraînent des pertes de production en dehors des coûts de l'huile de palme et de la soude caustique.

Mais les femmes membres déclarent que les fonds générés par la production artisanale du savon a permis à plusieurs familles de faire face aux

charges familiales notamment à payer les frais scolaires des enfants et à utiliser une partie de savon pour les besoins des ménages.

5.2. EMPLOIS CREES

Les activités économiques génératrices de revenus des femmes sont des ressources d'auto-emplois pour les 30 à 100 femmes membres par association.

Mais en plus, les femmes arrivent à créer des emplois permanents pour une dizaine des salariés par entreprise et des emplois à temps partiel pour une vingtaine des travailleurs par entreprise.

Malgré le nombre des rapports analysés, je n'ai pas pu me faire une idée sur le salaire moyen payé par les femmes.

5.3. FORMATION ET INFORMATION RECUES

Les activités génératrices de revenus jouent un rôle éducatif pour les femmes. Elles permettent aux femmes de se familiariser avec les activités qui paraissent encore difficiles pour les congolais et dans lesquelles les femmes s'engagent.

5.4. AUTRES RESULTATS

On constate une prise de conscience des femmes qui acceptent la mise en commun des moyens de production et de fournir l'effort pour épargner 1/4 de leurs bénéficiaires.

CONCLUSION

Je viens de vous livrer mon expérience et ma méthode d'approche des activités économiques génératrices de revenus des femmes congolaises.

On remarque que ces activités économiques sont de plus en plus diversifiées surtout depuis l'ère de la démocratisation. En tout cas, la contribution des femmes dans les trois secteurs économiques et les trois phases de l'activité économique ne fait pas de doute et force l'admiration même des hommes les plus réticents. Mais, les résultats des activités économiques génératrices de revenus des femmes restent encore, très faibles à cause de différentes difficultés que nous avons énumérées et analysées.

Les femmes agents économiques que nous sommes, nous sommes toutes invitées à redoubler nos efforts et à améliorer nos méthodes de travail pour rendre nos activités économiques plus performantes et plus compétitives dans le contexte actuel du changement politique et de la mondialisation économique.

Je suis convaincue que les travaux de ce séminaire nous y aideront à condition que nous adoptions l'esprit du changement préconisé par George Santonyama: « Nous devons accueillir le futur en nous souvenant qu' il sera bientôt le passé. Nous devons aussi respecter le passé en nous rappelant qu' il a pu être un jour tout ce qui était humainement possible. »